



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2006

Besançon – Îlot Pasteur

Opération de diagnostic (2006)

Claudine Munier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25301>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Claudine Munier, « Besançon – Îlot Pasteur » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25301>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Besançon – Îlot Pasteur

Opération de diagnostic (2006)

Claudine Munier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le projet de restructuration de l'îlot Pasteur par la SedD concerne une grande partie du tissu urbain actuel délimité par la Grande Rue, la rue Claude Pouillet, la rue du Lycée et la rue du Loup. Au cœur de cet îlot, un parking souterrain cylindrique de 55 m de diamètre doit atteindre 20 m de profondeur. C'est dans le périmètre du projet du parking qu'a été prescrit le diagnostic.
- 2 Un diagnostic initial a été réalisé en 2000 par l'Inrap (D. Billoin et V. Simonin) avant démolition du bâti. Ce secteur de la ville est historiquement sensible car il se situe à proximité du *cardo* et de l'embouchure du pont antique enjambant le Doubs. Des découvertes fortuites anciennes, essentiellement antiques, avaient été effectuées dans les rues encadrant cet îlot. Le diagnostic de 2000 avait permis non seulement de confirmer une intense occupation gallo-romaine, mais surtout de mettre en évidence des niveaux datés de l'Antiquité tardive (IV^e s.), si rarement rencontrés à *Vesontio*. Des niveaux de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne ont été observés, enrichis par une étude documentaire.
- 3 En été 2006, après démolition des bâtiments de la moitié est du projet du parking, le diagnostic a eu pour objectif de compléter ces informations, en particulier de documenter les niveaux inférieurs : les deux sondages de 5 m de hauteur (altitudes sd 1 : 243,85 à 238,85 m ; sd 2 : 244,29 à 239,45 m) réalisés en janvier 2000 n'avaient en effet pas permis de vérifier la présence de niveaux gaulois, ni un éventuel pendage du terrain naturel.
- 4 Outre un complément d'informations sur les niveaux archéologiques déjà repérés, le diagnostic de 2006 était donc destiné à déterminer l'épaisseur totale des sédiments archéologiques en descendant plus profondément à l'aide de moyens appropriés

(blindages mécanisés constitués de palplanches métalliques) et en période estivale, alors que la nappe phréatique est à son niveau le plus bas. Deux sondages blindés profonds de plus de 6 m ont été réalisés (A et C), ainsi qu'un sondage plus étendu (B) effectué à partir du fond de cave d'un bâtiment démoli situé en bord de rue du Loup. À l'intérieur des blindages, un échafaudage en paliers a été installé afin de sécuriser la descente à 5 m de profondeur. Les niveaux antiques ont été documentés en soulevant les palplanches les unes après les autres à l'aide de la pelle mécanique. Un dernier sondage blindé (D) a été interrompu en raison de la découverte d'une pollution aux hydrocarbures qui a nécessité l'arrêt de l'opération, empêchant également la réalisation du cinquième sondage initialement prévu à proximité de la rue Pouillet.

Sondage A

- 5 Afin de limiter la destruction des niveaux archéologiques, le sondage A (de 4 x 4 m) a été installé au droit du sondage 2 de 2000, afin de compléter la stratigraphie précédemment enregistrée, qui avait déjà livré une dense occupation antique, dont des niveaux de l'Antiquité tardive.
- 6 Si la nappe phréatique a été rencontrée à peu près à la même altitude qu'en janvier 2000, il s'est avéré possible, grâce aux blindages et à une benne preneuse, de prélever les sédiments situés sous le niveau d'eau, et d'attester la présence d'un paléochenal comblé d'un sédiment très organique de type compost, comportant quelques fragments de céramique gauloise (La Tène finale).

Sondage B

- 7 Ce sondage a été ouvert plus largement (13 x 7,50 m) que le sondage A car il a été réalisé à partir d'un fond de cave du XIX^e s. directement posé sur les niveaux antiques. De nombreuses structures ont ainsi pu être observées. Une rue orientée nord-est – sud-ouest, perpendiculaire au *cardo* de la ville sur lequel elle doit se rattacher, est large d'environ 5 m. Des murs de façade maçonnés, pour certains conservés sur 2,50 m de hauteur (fondations et élévations), longent cette rue de part et d'autre, définissant des bâtiments construits à partir du début du Haut-Empire. L'un d'eux, large d'au moins 11,50 m, est recoupé au III^e s. par la construction d'un four à chaux de 3 m de diamètre intérieur et conservé sur 1 m de hauteur. Cette structure fait le lien chronologique entre l'occupation du Haut-Empire et les niveaux du IV^e s. observés dans le sondage 2 réalisé en 2000 et situés à l'est de la rue antique. La stratigraphie de la rue a pu être relevée sur près de 3 m d'épaisseur, jusqu'à l'altitude de 238 m.

Fig. 1 – Vue de la rue (différents niveaux) et des murs de façades antiques



Cliché : C. Munier (Inrap).

Sondage C

- 8 Ce sondage blindé carré, large de 4,5 m, se situe dans le prolongement du sondage B. Dans les niveaux supérieurs, une grande fosse de type dépotoir a été comblée au ^{xvi}^e s. par une quantité conséquente de récipients en verre, et par quelques céramiques. Elle recoupe des niveaux de sols de la fin du Moyen Âge correspondant sans doute à un chemin pérennisant la rue antique. Une partie d'une sépulture non datée (stratigraphiquement située entre un sol antique et des terres de jardin médiévales) est déposée sur un *terrazzo* gallo-romain (tardif ?) qui surmonte une stratigraphie de 3 m d'épaisseur de niveaux successifs antiques dont un mur de façade situé à l'est de la rue.

Fig. 2 – Sondage C : partie de squelette médiéval installé dans les niveaux antiques



Cliché : C. Munier (Inrap).

Sondage D

- 9 Il est interrompu au niveau de la nappe phréatique au moment de son creusement et n'a pas été documenté en raison de l'intense pollution aux hydrocarbures présente à cet endroit.
- 10 En conclusion, le diagnostic a permis de préciser la présence d'un paléochenal à l'est du périmètre du futur projet de l'îlot Pasteur, mais également celle d'une potentielle occupation gauloise (présence de mobilier céramique), les éventuels niveaux se situant sous la nappe phréatique actuelle, d'une rue antique jusqu'alors inconnue, et de confirmer une occupation antique dense, aux structures bien conservées, qui se développe jusqu'au IV^e s. Ces indices suggèrent l'existence vraisemblable d'un quartier urbain à l'Antiquité tardive situé à l'opposé du quartier capitulaire.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

Année de l'opération : 2006

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdn4jmH82Hu>

AUTEURS

CLAUDINE MUNIER

Inrap